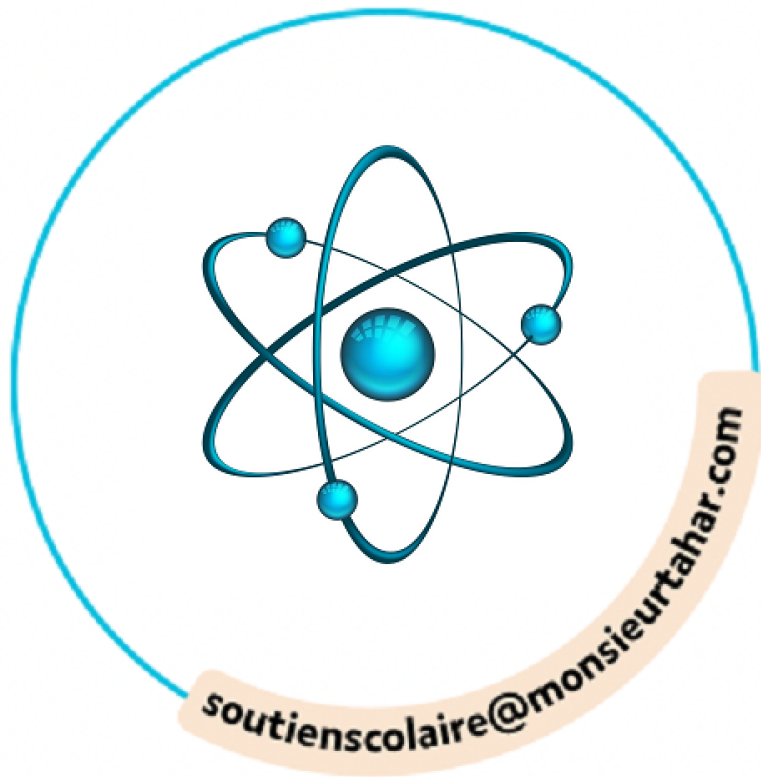


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 16

LA LIBERTE

Question 1 Être libre, est-ce pouvoir faire tout ce que l'on veut ?

Perspective
> La morale
et la politique

La morale et la politique délimitent la sphère de ce qu'il est permis et défendu de faire, et posent donc le problème du caractère limité ou non de la **liberté**.

La liberté désigne un pouvoir de faire, une capacité à agir. Mais pour agir librement, n'y a-t-il pas certaines règles à respecter ?

1 Le rêve d'une liberté absolue

Quelle meilleure représentation peut-on donner de la liberté qu'un endroit où tout serait permis ? Un tel règne de liberté absolue est imaginé par Rabelais dans le fameux passage décrivant l'utopie de « l'abbaye de Thélème » à la fin de *Gargantua*. La devise du lieu est : « Fais ce que voudras ! ». Ce type de fiction nous fait imaginer une liberté pleine et entière et flatte notre fantasme d'une liberté sans entrave.

Dans la vie réelle, cependant, il existe toujours des lois qui nous encadrent et des individus que nous devons respecter. La liberté est limitée en société, parce que la loi l'encadre et la rend possible : il n'y a donc point de liberté sans lois, explique **Rousseau (texte 1, p. 204)**. Pour le philosophe, la véritable liberté ne consiste pas à être indépendant mais à être autonome, c'est-à-dire capable de se donner à soi-même ses propres lois. **Ex.** *En démocratie, respecter les lois n'empêche pas le peuple d'être libre car ces lois ont été votées par lui.*

2 La liberté n'est pas la licence

Avant d'identifier liberté et autonomie, il faut commencer par distinguer la liberté de la licence qui serait celle d'un sauvage affranchi de toute loi (**D'HOLBACH, texte 2, p. 205**). On dira donc que la liberté consiste à faire ce que l'on veut, à condition de ne pas réduire « ce que l'on veut » au simple caprice de « ce qui nous plaît ». **Ex.** *L'alcoolique, qui assouvit son envie de boire sans pouvoir la contrôler, est moins libre que celui qui s'abstient de boire.*

Question 2 Comment devenir libre ?

Perspective
> L'existence
humaine
et la culture

L'existence humaine : « être libre » semble être une aspiration essentielle de l'existence humaine.

La culture : la **liberté** n'est pas donnée d'emblée. Elle doit s'apprendre, se cultiver ou, peut-être, se conquérir.

La liberté est, avec l'amour et la justice, l'une des valeurs les plus importantes pour notre vie, l'une de celles pour lesquelles certains se sont battus. **Ex.** *Les luttes pour l'abolition de l'esclavage.* Mais si nous voulons être libres, comment le devenir concrètement ?

1 La liberté comme détachement

La première chose à faire pour être libre, conseille Épicète, est de délimiter précisément et soigneusement ce qui dépend de nous et ce qui n'en dépend pas (**ÉPICTÈTE, texte 1, p. 206**), pour porter nos efforts là où nous pouvons réellement agir. La vraie liberté est en effet une libération personnelle et intérieure, un effort sur soi-même consistant à lutter contre une agitation inutile (**NĀGĀRJUNA, texte 2, p. 206**). N'est-ce pas l'image que renvoient certains sages, heureux et libres, détachés des turbulences dans lesquelles les hommes ordinaires se perdent ? **Ex.** *La figure de Bouddha est ainsi souvent représentée comme un être apaisé et serein, donc libre.*

2 La liberté comme émancipation

Il existe aussi une autre représentation de la liberté, héritée de toutes les guerres pour l'indépendance ou de la Révolution française, jusqu'aux luttes féministes pour l'égalité des droits. La liberté apparaît alors comme le produit d'un combat, le fruit d'une conquête acharnée contre un oppresseur. **Ex.** *Sur la toile La liberté guidant le peuple, Delacroix figure ainsi la liberté sous la forme d'émeutiers qui franchissent une barricade avec des morts, des blessés, des hommes armés et une femme au corsage déchiré.*

Si la liberté doit parfois être arrachée et conquise, comment savoir si nous sommes suffisamment prêts pour cela ? Fausse question, répond Kant (**KANT, texte 3, p. 207**) dans la mesure où nous pourrions toujours trouver des raisons pour considérer que tel ou tel n'est pas encore assez mûr pour être libre – ce qui servirait de prétexte pour continuer à l'asservir !

Question 3 | Le progrès technique nous rend-il plus libres ?

Perspective > L'existence humaine et la culture

Nous sommes entourés d'objets destinés à rendre notre existence plus confortable, pour améliorer nos conditions de vie et nous rendre plus **libres**.

Quand elle nous aide dans nos tâches quotidiennes, la technique semble être l'instrument privilégié de notre liberté. Mais le progrès technique ne nous rend-il pas également esclaves ?

1 Le progrès technique semble libérateur

D'après le mythe de Prométhée (**chapitre 14. La technique, texte 1, p. 322**), c'est grâce à la technique que l'être humain peut vivre confortablement dans une nature qui lui est hostile et dangereuse. **Ex.** *La médecine nous permet de vivre plus longtemps.* Le progrès technique nous offre de nouvelles possibilités d'actions et nous fait même entrevoir la possibilité d'être affranchis de la nécessité de travailler. Bref, il fait de nous des hommes libres !

2 Mais il dissimule de nouvelles formes d'oppression

Mais l'espoir d'un progrès libérateur risque de s'avérer illusoire. D'abord, parce que plus la technique nous est utile, plus nous en devenons dépendants. Ensuite, parce que selon Simone **WEIL** (**Lecture suivie, p. 208-212**) le progrès technique fait naître une nouvelle forme d'oppression, insidieuse et de nature sociale, qui rend les hommes adversaires, certains en asservissant d'autres. **Ex.** *La lutte des classes.*

Question 4 | La liberté consiste-t-elle à agir avec ou sans raison ?

Perspective > La connaissance

Un **choix libre** peut apparaître comme un choix arbitraire, hors de toute rationalité. Peut-on cependant en comprendre la logique ? Quand on dit qu'un choix est libre, cela peut signifier qu'il est spontané et irréfléchi. N'est-ce pas toujours la raison qui, de manière plus ou moins consciente, oriente nos choix ?

1 La question du libre arbitre

À certains égards, Thomas **d'AQUIN** et **DESCARTES** semblent s'opposer sur la question du libre arbitre (**texte 1, p. 214 et texte 2, p. 215**). Selon Thomas d'Aquin, l'être humain agit librement parce qu'il fonde son action sur un jugement éclairé par sa raison, « en connaissance de cause » comme on dit (**texte 1, p. 214**).

Selon **DESCARTES** en revanche, la nature de la liberté humaine est tout autre chose : l'homme dispose d'un libre arbitre qui lui permet de toujours décider librement, quitte à aller à l'encontre de ce que lui conseille sa raison (**texte 2, p. 215**). Sa volonté est libre même quand elle n'a pas de motif d'agir. Mais les deux philosophes s'accordent à reconnaître que mieux un choix est éclairé, plus il est libre.

2 Une illusion de liberté fondée sur l'ignorance

Encore faut-il être lucide sur la nature de ce libre arbitre qui fait la fierté des êtres humains qui ont le sentiment de ne pas obéir aux lois de la nature. Selon **SPINOZA**, il n'est qu'une illusion : nous croyons que nous choisissons librement parce que nous ignorons les causes de nos désirs. (**texte 3, p. 216**). **Ex.** *Les études sociologiques montrent que les mariages sont largement déterminés par l'appartenance sociale.*